

CRATÈRE

Ciné Palabres présente

dans le cadre des Rencontres « À propos d'Elle(s) »

Timpi Tampa



jeudi 27 novembre 2025 - 20h30

Cinéma Le Cratère - 95 Grande rue St-Michel, Toulouse

Entrée payante (tarifs du Cratère)



Partenaire du festival Films Femmes Afrique de Dakar.
Rendez-vous cinématographiques autour de l'histoire des femmes africaines et, plus généralement, de l'histoire des femmes.

Ciné Palabres veut contribuer à la lutte pour l'égalité femmes-hommes, contre les discriminations, et développer un esprit de solidarité.

www.cinepalabres.fr / www.facebook.com/cinepalabres / @cine.palabres



Timpi Tampa, Fiction de **Adama Bineta Sow**, 2025, Sénégal, 83 mn, VOSTF [wolof]

Après que sa mère a développé un cancer dû à une dépigmentation, Khalilou lutte contre les canons de beauté toxiques. Déguisé en Leila, il participe au concours de beauté de son école pour attirer l'attention sur ce fléau en Afrique : le blanchiment de la peau.

Avec *Timpi Tampa*, la réalisatrice sénégalaise Adama Bineta Sow signe un premier long-métrage audacieux, sensible et furieusement nécessaire. [...] ce conte social sur fond de concours de beauté universitaire démonte les normes coloniales de la beauté noire tout en célébrant la sororité, l'identité et la résilience. Un film coup de poing, doux comme un baume, qui réinvente le cinéma africain au féminin pluriel.

Il y a dans *Timpi Tampa* quelque chose d'une révolution douce. Une bombe artisanale tressée de wax et de tendresse, une claque qui caresse avant de cogner. Sous ses airs de comédie dramatique colorée, le premier long-métrage d'Adama Bineta Sow pose une question qui ronge l'épiderme de tout un continent: qu'a-t-on fait de notre beauté ?

[...] Ici, pas de pathos. Adama Bineta Sow préfère la satire tendre à la colère froide. Elle peint une fresque de femmes, vibrantes, entières, puissantes, et met en scène un Sénégal jeune, libre et lucide, qui n'a pas besoin qu'on lui fasse la leçon pour comprendre que la révolution commence par le miroir.

Le film est tourné à Dakar, en wolof, avec un casting 100% sénégalais. Il

s'inscrit dans une démarche esthétique de réappropriation: celle de raconter l'Afrique depuis elle-même, sans filtre ni exotisme.

Ce n'est pas seulement un choix artistique, c'est un acte politique. En refusant l'universalité au rabais d'un regard occidental, Adama Bineta Sow offre un espace de parole à cette jeunesse qui parle sa langue, ses doutes, ses rêves, ses contradictions.

<https://www.nofi.media/2025/04/mpi-tampa/94529>

À propos de la réalisatrice

Adama Bineta Sow n'a que 23 ans, mais déjà la stature d'une grande. Lauréate de plusieurs prix pour ses courts-métrages (*Aveugle par une aveugle*, *À nous la Tabaski*), elle signe ici un premier long-métrage ambitieux, généreux, maîtrisé. Son regard est celui d'une sœur, pas d'une juge. Elle filme les femmes avec une tendresse radicale, une écoute profonde. Et elle construit une œuvre qui, loin des injonctions, laisse chaque corps exister.

À l'instar de Dee Rees ou Mati Diop, elle s'inscrit dans une lignée de cinéastes afro-féministes qui posent une question fondamentale: qui a le droit de raconter nos histoires ?